

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Guy LUISIER

Que serait un collège sans élèves ?

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102b, p. 13-15

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Que serait un collège sans ses élèves ?

Discours de

M. le chanoine Guy Luisier, Recteur



Soyez tous accueillis et recevez mon souhait chaleureux de bienvenue, pour cette journée officielle du Bicentenaire du Lycée-Collège cantonal de l'Abbaye de Saint-Maurice. 200 ans, 200 ans, 200 ans !

Le nombre est clair et ses rondeurs valent la peine d'être célébrées durant toute l'année scolaire. Mais pourquoi ? Il y a certainement 200

raisons de célébrer un bicentenaire et les orateurs de cette journée en mettront en évidence quelques-unes.

Mais puisqu'il m'échoit de commencer la série des prises de parole du jour, je voudrais simplement m'arrêter sur un mot. Un petit mot qui a l'air de rien, mais un mot qui a dû être répété des myriades de fois dans le défilement des années du Collège. Un mot que certains voudraient voir remplacé par le mot « étudiant » qui en impose peut-être un peu plus, mais est-ce si sûr ?

Je veux parler du mot « élève ». Car que serait un collège sans ses élèves ? Que serait le fleuve de cette histoire pluriséculaire, sans des histoires individuelles, personnelles, uniques et irremplaçables que sont les vies d'élèves ?

Et pour paraphraser (peut-être audacieusement) saint Paul, – mais après tout c'est bien d'amour et de Charité profondément compris qu'il s'agit ici, j'ose dire : On a beau avoir les professeurs les plus compétents et passionnés, s'il n'a pas d'élèves, le collège n'est rien.

Il aurait beau enseigner toutes les langues de la terre et du ciel, avoir des murs et le matériel les plus clinquants, des projecteurs et des beamers



à renverser les montagnes, si un collègue n'a pas d'élèves, il n'est rien !

L'élève est la raison d'exister d'un Collège, la seule et la plus noble. Cela paraît une évidence, mais encore faut-il savoir qu'un élève ce n'est pas n'importe qui, ce n'est pas n'importe quel numéro inscrit sur une liste de classe. Un élève c'est quelqu'un qui peut, qui veut et ou qui doit se lever et s'élever. L'étymologie a ici quelque chose de riche et de sacré. Les vraies questions que doit se poser un établissement scolaire, qui regarde en arrière vers son passé et en avant vers les aurores colorées de son avenir, sont ici essentielles et touchent au fondamental.

Permet-il vraiment aux jeunes qui lui sont confiés de se lever d'abord dans leur tête, puis de se lever intelligemment au milieu de leurs proches, d'acquérir une posture qui en fasse des hommes et des femmes debout ? Puis de

s'élever au milieu des enjeux, socio-économiques, culturels et spirituels, de s'élever au-dessus des mêlées ?

Durant 200 ans, on a osé dans ce Collège élever, voir plus haut, montrer des hauteurs et s'y diriger.

La pédagogie, dans ses développements et quelquefois ses errances, a voulu mettre l'élève au centre, l'élève à côté de la matière, à côté du professeur-copain, en face de la machine-qui-sait-tout. A-t-elle suffisamment voulu, veut-elle aujourd'hui encore suffisamment élever les regards, élever les esprits et les cœurs ?

Notre Collège, quand il regarde son histoire et son présent, sait qu'il s'est souvent trompé, qu'il s'est égaré quelquefois, mais les témoignages qu'il reçoit montrent que, s'il garde foi dans les hauteurs de la vie et de l'homme, il fera ce qu'il doit faire.



Ce Collège aura de l'avenir, et pourra fêter d'autres centenaires dans la mesure où il cultive des liens féconds avec les autorités spirituelles (merci de les représenter ici cher Monseigneur Roduit, Père Abbé de l'Abbaye), avec les autorités culturelles et politiques (merci de les représenter ici Monsieur le Conseiller fédéral, Messieurs les Conseillers d'Etat, Mesdames et Messieurs les autorités communales et régionales), avec les partenaires pédagogiques (merci de les représenter ici, Messieurs les collaborateurs du Service de l'enseignement, Mesdames et Messieurs les directeurs des écoles associées et amies)... s'il sait donner leur véritable place à tous ses acteurs (merci, Mesdames et Messieurs les professeurs, collègues ou anciens collègues).

Notre Collège s'est donné et se donne encore la mission difficile et exaltante de respecter l'élève, non pas seulement dans ce qu'il pense mais surtout dans ce qu'il est appelé à penser et à devenir. Accepter et vouloir qu'il se lève.

Quand l'élève d'aujourd'hui, qu'il s'agit d'accompagner vers les hauteurs, voit plus loin que son horizon, quand l'élève que nous avons

été dans le passé et qu'il faut aller chercher dans le fond de notre mémoire avec ses éraflures aux genoux et ses doigts tachés d'encre nous indique encore le chemin des hauteurs, la raison d'être de l'école en général et de celle-ci en particulier sera honorée.

Ce sera toujours l'élève – dans le fait qu'il s'élève – qui donnera du sens au Collège de l'Abbaye et au dévouement de tous ceux qui y ont travaillé et qui y travaillent aujourd'hui en associant intelligemment « tradition et dynamisme ».

tradition et dynamisme

Lycée-Collège de l'Abbaye • 1890 St-Maurice • Suisse

■ ■ ■ **200 ans**